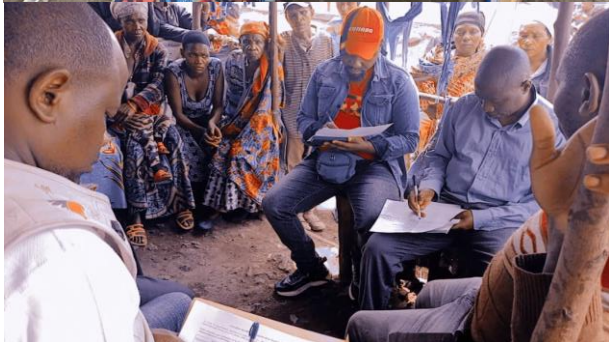




Descente dans les camps des personnes déplacées internes et victimes de la guerre par le Groupe de Travail des organisations œuvrant pour les droits des peuples autochtones Pygmées (GT-ODPAP)



Le 27 Avril 2024, une équipe de 3 organisations dont FDAPID, ADELIPO et CPAKI a effectué une descente dans les camps des personnes déplacées internes (PDI) de Kanyaruchinya et de Bulengo au Nord-Kivu dans l'Est de la République Démocratique du Congo pour évaluer les besoins humanitaires et le réconfort moral.

Les constats de l'équipe après entretiens et visite de quelques abris sont alarmants et se résument de la manière suivante :

1. certaines familles réalisent 2 à 3 mois sans assistances, ce qui exacerbe la misère et la souffrance ;
2. plusieurs familles sont exposées aux intempéries parce que les bâches sont vétustes ;
3. l'odeur nauséabonde des installations sanitaires (latrines,...) envahie les camps parce que le vidage ne se fait pas à temps, ce qui expose les déplacés aux épidémies et à toutes formes des maladies de mains sales ;
4. deux chefs des ménages ont prouvé moyennant leurs jetons qu'il existe des familles enregistrées comme taille 5 pour l'aide en NFI (No food items/ articles ménagers) et taille 1 pour l'assistance en vivre et cash money ;

5. plus de 30 autochtones Pygmées sont déjà morts dans les camps des PDI, parmi eux 9 victimes des bombes larguées par les rebelles en violation de droit international humanitaire ou droit de la guerre et plus de 10 pygmées ont été victimes d'accidents de circulation routière ;

6. Il y a des familles de plus 6 personnes qui passent nuit dans un abri de 1m sur 2m et 2m sur 3m pour celles qui ont un peu de moyens. Une situation qui détruit le moral et l'avenir des enfants ;

7. Certains enfants vont à l'école mais, la qualité de l'enseignement est douteuse parce qu'il est difficile de catégoriser les élèves par classe, après l'école les enfants n'ont pas à manger et les objets scolaires sont souvent mouillés pendant la pluie.